

Cadwallader, Martin (1996) *Urban Geography. An Analytical Approach*. New Jersey, Prentice-Hall, 406 p. (ISBN 0-13-341637-2).

Paul Villeneuve

Volume 41, Number 114, 1997

Les territoires dans l'oeil de la postmodernité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022688ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022688ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Villeneuve, P. (1997). Review of [Cadwallader, Martin (1996) *Urban Geography. An Analytical Approach*. New Jersey, Prentice-Hall, 406 p. (ISBN 0-13-341637-2).] *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 454–455.
<https://doi.org/10.7202/022688ar>

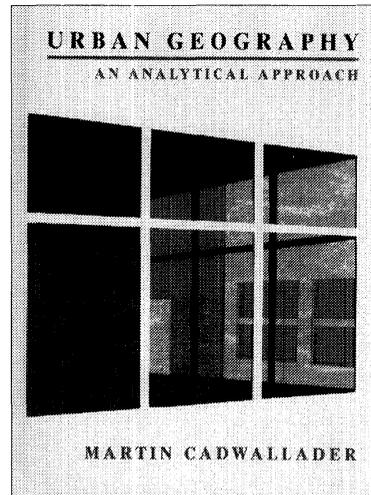
de l'Institut de géographie de l'Académie des sciences de Russie et du Groupement d'intérêt public RECLUS qui a permis de colliger et traiter un grand nombre de données sur cette vaste région du monde. Il faut espérer que cette documentation générera d'autres productions d'égale qualité. Il faut recommander l'*Atlas de la Russie et des pays proches* comme ouvrage de référence à tous les professeurs qui enseignent la géographie des espaces qui ont constitué l'ex-Union Soviétique. C'est un livre d'une grande acuité, d'une grande densité, d'une grande probité intellectuelle, une publication importante.

Henri Dorion
Département de géographie
Université Laval

CADWALLADER, Martin (1996) *Urban Geography. An Analytical Approach*. New Jersey, Prentice-Hall, 406 p. (ISBN 0-13-341637-2)

L'intérêt du manuel de Cadwallader consiste dans sa façon, fort appropriée, d'articuler les aspects théoriques et les aspects méthodologiques et techniques de production des connaissances en géographie urbaine. L'auteur offre, au début, une brève discussion des diverses approches épistémologiques qui ont eu cours en géographie urbaine depuis quelques décennies. Les approches néoclassique, behaviorale, institutionnelle et marxiste sont tour à tour présentées et évaluées, et les débats actuels autour de la théorie de la structuration, du postmodernisme et du féminisme sont évoqués. Il est toutefois assez net que Cadwallader propose à l'étudiant de cheminer dans cet univers épistémologique et théorique pluraliste en s'appuyant presque exclusivement sur l'analyse quantitative et la construction de modèles, tout en oubliant, à toutes fins pratiques, la richesse de cet univers. Suivent donc une succession de chapitres très bien construits sur les principaux thèmes ayant fait l'objet des recherches empiriques de la géographie urbaine anglo-saxonne des trois dernières décennies: affectation des sols et rente foncière, marché du logement, structures commerciales et densités de population, écologie factorielle, structures industrielles, cartes mentales de la ville, mobilité quotidienne et résidentielle, systèmes de villes et migrations interrégionales. Comme l'auteur est lui-même un chercheur très actif, plusieurs chapitres présentent ses propres résultats. Un dernier chapitre traite de planification urbaine.

Tous les chapitres contiennent une présentation théorique suivie d'une analyse empirique où les techniques analytiques utilisées sont explicitées avec suffisamment



de détails pour que l'étudiant puisse se faire une bonne idée de la façon dont les connaissances qui lui sont transmises ont été produites. À chaque fois également, des commentaires critiques terminent le chapitre. L'auteur avait produit, il y a dix ans, un premier manuel de géographie urbaine. Celui qu'il vient de publier est à jour et contient une bonne partie des derniers développements méthodologiques. Par exemple, une analyse de choix résidentiels utilisant les modèles log-linéaires est présentée, ainsi que des modèles migratoires faisant appel à des équations simultanées et à des analyses structurelles (*path analysis*).

En somme, ce manuel peut contribuer de façon efficace à solidifier les enseignements de géographie urbaine. Cependant, malgré l'ouverture pluraliste dont fait preuve l'auteur, il ne réussit pas à bien intégrer son approche dite «scientifique» aux démarches épistémologiques plus larges dont il fait état au départ. Pour ma part, je crois depuis plusieurs années que la pensée critique issue du marxisme, du féminisme et des autres «ismes» peut, dans un premier temps, nourrir l'imagination des chercheurs qui s'activent à construire des hypothèses dites «réfutables», au sens où l'entend Karl Popper. Elle peut aussi, dans un deuxième temps, enrichir les interprétations des résultats obtenus à l'aide de techniques statistiques comme celles contenues dans le manuel de Cadwallader. Toutefois, les modes d'articulation de la pensée critique et de la démarche qui vise à tester des hypothèses sont difficilement réductibles à des procédures qu'on insérerait dans un manuel comme y on insère les étapes d'une analyse factorielle. Comment dès lors enseigner une géographie urbaine qui fasse justice à la richesse des pratiques actuelles de recherche? Peut-être en faisant lire aux étudiants, parallèlement à des manuels du type de celui de Cadwallader, les œuvres des principaux penseurs et critiques de la ville.

Paul Villeneuve
Département d'aménagement
Université Laval

CAMU, Pierre (1996) *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile, 1608-1850*. Ville LaSalle, Hurtubise HMH (Coll. «Géographie»), 367 p. (ISBN 2-89428-169-2)

Ce livre est une contribution majeure à l'histoire du plus grand système de navigation intérieure du Canada, et sur sa première porte maritime. C'est déjà sur le Saint-Laurent que l'auteur avait soutenu sa thèse de doctorat en 1951, et il lui a consacré la plus grande partie de sa vie, notamment à la présidence de l'Administration de la Voie maritime, puis à la société maritime March à Montréal. C'est donc la somme

